

**DISCOURS DE CRISE ET DE CÉLÉBRATION DE PAUL BIYA : ANALYSE  
STYLOMÉTRIQUE DES SENTIMENTS ET DE L'IDÉOLOGIE POLITIQUE**

*Discourse of Crisis and Celebration of Paul Biya: Stylometric Analysis of Sentiments  
and Political Ideology*

**DENIS ELONG**

Département des Sciences du Langage, Faculté des Arts, Lettres et Sciences  
Humaines, Université de Yaoundé 1, Cameroun

Email: [denis.elong@yahoo.fr](mailto:denis.elong@yahoo.fr)

iD ORCID : <https://orcid.org/0000-0001-6452-5592>

**RÉSUMÉ**

Cet article vise à montrer la plus-value ou le capital heuristique d'une analyse du discours politique adossée sur la méthode novatrice des humanités numériques, afin d'accéder à l'*animus* discursif de Paul Biya, Chef de l'État camerounais. Ainsi, nous nous proposons d'étudier le vocabulaire et le style « exhaustif » du corpus de ses discours de crise et de célébration. À travers les moyens scientifiques qu'offre l'informatique, nous voulons satisfaire la curiosité suivante : Comment la méthode des humanités numériques donne-t-elle d'accéder, de manière déductive et informatique, à une texture discursive commune et différentielle qui échapperait même à la conscience de l'orateur ? Aussi, comment peut-on accéder à l'idéologie politique à partir des sentiments discursifs ? Parmi les outils informatiques qui traitent des corpus, nous avons opté pour le logiciel *R* en tant qu'outil d'analyse stylométrique dont la fonction *Oppose ()* génère automatiquement une comparaison entre des corpus denses. C'est à travers cette analyse stylométrique du discours que l'hypothèse du sentiment patriotique qui traverse tous les discours du corpus est confirmée.

**MOTS-CLÉ:** Analyse du discours ; Humanités numériques ; Stylométrie ; Argumentation ; Patriotisme.

**ABSTRACT**

The aim of this article is to show the added value or the heuristic capital of a political discourse analysis based on innovative Digital Humanities, in order to access to the discursive *animus* of Paul Biya, Cameroon's Head of State. Thus, we propose to study the vocabulary and the "exhaustive" corpus of his crisis and celebration speeches. Through scientific means offered by computer science, we want to answer the following questions: How does the Digital Humanities method provide deductive and computational access to a common and differential discursive texture that would escape even to the speaker consciousness? In addition, can we get access to political ideology through discourse sentiments? Among the software tools available for corpus processing, we selected *R* as a stylometric analysis tool whose function *Oppose ()* automatically generates a comparison between dense corpora.

It is through this stylometric discourse analysis that the hypothesis of the patriotic feeling running through all the corpus speeches is confirmed.

**KEYWORDS** : Discourse analysis ; Digital Humanities ; Stylometry ; Argumentation ; Patriotism.

## Introduction

Depuis plusieurs années, l'étude des discours, des genres discursifs et des styles discursifs a été renouvelée grâce au généreux apport de l'informatique. De nombreux travaux récents montrent la fécondité de l'exploration informatique du langage ou du Traitement Automatique du Langage (TAL). Nous pouvons citer entre autres, Frontini et Ganascia (2019) ; Lebart, Pincemin et Poudat (2019)<sup>1</sup>. Pour notre cas d'étude, beaucoup de recherches ont été menées sur le discours politique en général et sur celui du Chef de l'État camerounais, Paul Biya, en particulier. Nombre de ces analyses ont privilégié jusqu'ici une démarche inductive et herméneutique<sup>2</sup> ; si bien que des conclusions sur le style, le vocabulaire et l'idéologie « conséquente » dans la discursivité politique en général et du président camerounais en particulier ont été produites et publiées à partir d'un travail de sélection de quelques paragraphes. Nous voulons cette fois-ci tester une analyse essentiellement numérique d'un corpus Biya<sup>3</sup>, riche d'une textualité qui dévoile la variation et la permanence lexicales et stylistiques de deux sous-genres (discours de crise et discours de célébration) d'un genre (discours politique).

En effet, au moyen de l'outil informatique, nous voulons répondre à la question suivante : comment la méthode des humanités numériques donne-t-elle l'accès, de manière déductive et objective, à une texture discursive commune et différentielle qui échappe à l'orateur lui-même ? Ainsi, cette contribution entend montrer la plus-value ou le capital heuristique d'une analyse du discours politique adossée sur la méthode novatrice des humanités numériques, afin d'accéder à l'*animus* discursif sur lequel repose la permanence idéologique de Paul Biya : le patriotisme. Nous ambitionnons aussi de montrer l'intérêt d'un dialogue étroit entre

---

<sup>1</sup>Ioana Galleron et Idmhand Fatiha ont fait ce constat dans la synthèse de la Conférence internationale, sous le thème *Dix ans avec CAHIER: des corpus d'auteurs pour les humanités à leur exploitation numérique*, qui s'est tenue du 7 au 10 juin 2021 à Bordeaux en France.

<sup>2</sup> Nous voulons reconnaître le début des efforts engagés dans la réalisation de certaines thèses de doctorat par Claudine Ambomo, *Analyse d'un discours politique présidentiel : étude lexicométrique (Paul Biya, Cameroun, 1982 à 2002)* en 2016, à l'Université de Franche-Comté ; Clébert Agenor Njimeni Njijotang, *Le discours de Paul Biya à l'ère du multipartisme au Cameroun : mises en scène argumentatives et relation au Pouvoir*, en 2018 à l'Université Bordeaux Montaigne ; Denis Elong, *Stratégies discursives des allocutions présidentielles à la jeunesse camerounaise (1967-2016): approches rhétorique et pragmatique*, en 2020 à l'Université de Yaoundé 1. Ces jeunes chercheurs ont tiré bénéfice, autant que faire ce pouvait de l'analyse du corpus politique de Paul Biya en le soumettant sous les logiciels *Hyperbase*, *Lexico*, *AntConc* et *Voyant Tools*. Cependant, cette exploitation du numérique est restée subsidiaire et les analyses à un grand pourcentage qualitatives.

<sup>3</sup> Ce choix reste motivé par notre spécialisation académique qui nous a jusqu'ici reconnu comme analyste du discours sociaux, et en particulier spécialiste du corpus Biya, Chef d'Etat camerounais.

les informaticiens qui conçoivent et développent les outils et les chercheurs en sciences du langage (non informaticiens) qui les utilisent. Précisément, nous nous proposons d'étudier le style « exhaustif », à travers le vocabulaire du corpus construit. Parmi les outils informatiques du TAL, nous avons opté pour le logiciel R. Nous aurons, à cet effet, à procéder premièrement à une critique de notre choix théorique<sup>4</sup>. En deuxième lieu, il nous revient de décrypter le corpus balisé sur les plans groupé et différentiel suivant les résultats du TAL sous le logiciel retenu. Cela permettra de voir, d'une manière scientifique ce qui varie et ce qui reste permanent tant en temps de crise que de célébration dans la texture et la textualité des allocutions du Chef de l'État camerounais. Nous pourrions à partir de là déterminer objectivement la coloration du sentiment discursif jusqu'ici soupçonné de l'orateur : la polyvalence d'un patriotisme tributaire des circonstances sociétales.

## **1. Critique théorico-méthodologique**

L'objectif de cette partie est de justifier la combinatoire construite entre l'analyse d'un discours social (le corpus politique de Paul Biya en périodes de crise et de célébration) et la méthodologie innovante des humanités numériques, à l'heure où l'informatique se veut la reine des sciences, même des sciences humaines et sociales.

### **1. 1. De l'analyse du discours (AD) à l'analyse du discours social (ADS)**

Nous situons notre recherche dans le vaste domaine de l'analyse du discours. De l'avis de Détrie et ses collaborateurs, « tout titre est programmatique » (Détrie et alii, 2001, p. 7). C'est pourquoi dès le titre de cet article, l'on comprend que ce travail est théoriquement focalisé sur le discours politique. Peut-être faut-il le souligner, « l'analyse du discours est un domaine des sciences du langage qui traite des unités textuelles dans leur rapport à leurs conditions de production » (Détrie et alii, 2001, p. 24). Par ailleurs, comprendre le social, entre autres, suppose comprendre les logiques d'acteurs, et comprendre les logiques d'acteurs suppose savoir analyser les productions discursives. De là, l'Analyse du Discours, consiste en l'exploitation du/des sens du discours analysé, à l'aide d'outils qui permettent de le saisir et de le décrire dans sa matérialité (Détrie et alii, 2001, p. 24) et en rapport avec son contexte socio-historique (Charaudeau et Maingueneau, 2002, p. 42). Il y va de toute évidence que notre recherche se situe dans la tendance française de l'analyse du discours ; excluant ainsi, mais pas absolument, la tendance anglo-saxonne fondamentalement interactionnelle et ethnométhodologique et l'école allemande, on dirait habermasienne, avec sa théorie de l'agir communicationnel. Fondée entre les années 1960-1970, suite à la controverse sur le structuralisme des années 1960, l'analyse du discours française se veut une sorte de psychanalyse lacano-freudienne du texte, avec son ténor Michel Pêcheux qui vise à décrire le fonctionnement des idéologies ». Ainsi, à la suite de Pêcheux et Michel Foucault, Charaudeau et Maingueneau nous ont

---

<sup>4</sup> La théorique reste un mot valise qui renvoie à ce qu'on appelle habituellement cadre théorique et méthodologique.

abondamment éclairé sur le choix de ce champ d'étude et ses rouages théorico-méthodologiques.

Plutôt que de parler d'analyse du discours, nous préférons parler d'analyse du discours social (ADS). Nous voulons reconnaître ici l'influence de Marc Angenot avec sa « théorie du discours social ». Après avoir travaillé abondamment sur la typologie des discours, Angenot propose une définition de la notion de discours social :

Tout ce qui se dit et s'écrit dans un état de société ; tout ce qui s'imprime, tout ce qui se parle publiquement ou se représente aujourd'hui dans les médias électroniques, tout ce qui narre et argumente, si on pose que narrer et argumenter sont les deux grands modes de mise en discours (Angenot, 1989, p. 83).

Mais Angenot va organiser le discours social en *champs* pour contourner l'idée de cacophonie qui plane sur cette définition :

Ou plutôt, appelons discours social non pas ce tout empirique, cacophonique à la fois et redondant, mais les systèmes génériques, les répertoires topiques, les règles d'enchaînement d'énoncés qui, dans une société donnée, organisent le dicible – le narrable et l'opinable– et assurent la division du travail discursif (Angenot, 1989, p. 83).

Ainsi pouvons-nous catégoriser le discours social et parler désormais des discours sociaux selon les champs de la politique, des médias et réseaux sociaux, de la religion, de la santé, de l'économie, du sport, de la culture, etc. En de termes simples, le discours social est un ensemble des messages qui sont véhiculés dans une société donnée et qui ont un impact sur les attitudes, les comportements et les perceptions ou représentations des individus<sup>5</sup>. Il peut être véhiculés par différents canaux tels que les médias, les institutions, les groupes sociaux, les leaders d'opinions, etc. Les discours sociaux peuvent être positifs ou négatifs, et avoir des conséquences importantes sur la vie des individus ou de la société dans son ensemble.

## **1. 2. L'analyse du discours social et l'approche argumentative lexicale**

Nous aurons aussi recours à une construction théorique ayant en toile de fond la rhétorique. En effet, la rhétorique argumentative apparaît comme une dimension constitutive du discours, en général, et du discours politique, en particulier. On entend par là que l'argumentation fait partie, au même titre que l'énonciation, des approches discursives. Plus précisément, l'analyse argumentative se présente comme une branche de l'analyse du discours, dans la mesure où elle entend éclaircir des fonctionnements discursifs, en explorant une parole située (Amossy, 2012, p. 7). En réalité l'ADS est un champ d'analyse des phénomènes sociaux manifestés par le *logos*. Cependant, nous n'allons pas mobiliser tous les aspects de la théorie argumentative pour analyser et interpréter notre corpus. Pour rester en phase avec la méthode taliste

---

<sup>5</sup> Par exemple, le discours social sur la politique peut influencer les opinions des individus sur les dirigeants politiques et les politiques publiques.

de la lexicométrie (cf. point d'analyse suivant), nous nous limiterons aux poids argumentatifs des choix lexicaux. D'avis avec Ruth Amossy, « l'analyse argumentative n'examine pas le lexique en soi et pour soi : elle se préoccupe de la façon dont le choix des termes oriente et modèle l'argumentation. Elle étudie donc l'utilisation des lexèmes (ou unités de base du lexique) par un énonciateur dans une interaction donnée » (Amossy, 2012, p. 183). Par précaution méthodologique, ce qui sera une fois de plus en harmonie avec l'esprit de la lexicométrie, prévient qu'« avant l'exploitation argumentative d'un lexème, il faut rappeler qu'il n'est pas à prendre comme une entité complète et close qui secréterait en elle-même son propre sens. Il fait partie d'un interdiscours dans lequel il se charge de significations diverses » (Amossy, 2012, p. 183) Pour cela, l'argumentation lexicale prend le mot non seulement dans le cadre de l'interaction avec d'autres mots, mais aussi et surtout dans les rapports consensuels ou polémiques qu'il entretient avec les autres mots du discours dans l'espace social où les énonciateurs se frottent et se répondent.

### 1. 3. Le corpus d'étude et son informateur

Notons que trois critères ont orienté la sélection de ces discours. D'abord, la destination du discours : nous avons choisi les discours qui abordent en priorité les questions camerounaises ; dont le destinataire privilégié est le peuple camerounais. Ensuite, la période retenue de ces discours présidentiels est celle qui va de 2000 à 2022. Cette perspective diachronique favorise l'observation des variables discursives, marques des mutations de la vie sociopolitique camerounaise. Également, la constitution de ce corpus repose sur la prise en compte des « contrastes à variables internes » qui permettent de mettre en regard des ensembles textuels appartenant au même champ de discours ancré dans l'histoire. Ainsi, en fonction de leurs genres, nous avons regroupé ces discours en deux catégories : nous avons construit un corpus de 24 discours<sup>6</sup> ayant deux éléments constitutifs, à savoir les discours de crise et les discours de célébration.

**Tableau 1**

*Corpus de cette étude en deux sous-corpus (de crise et de célébration).*

N°	Discours de crise	Dates	N°	Discours de célébration	Dates
1	Déclaration du président de la République à la Nation suite aux émeutes de février 2008.	27 février 2008	1	Allocution du président de la République lors de la réception des Lions Indomptables.	17 février 2000
2	Message du président de la République à la Nation suite au retrait de l'administration et des forces de police nigérianes de la presqu'île	22 août 2008	2	Discours du président de la République lors de la cérémonie de triomphe de la promotion "Général de brigade Abdoulaye Oumarou".	15 décembre 2005

<sup>6</sup> Dans un souci d'équilibre, car nous avons un nombre supérieur à 12 discours de célébration, pour une bonne comparabilité. Ce qu'exige la méthode des humanités numériques.

	de Bakassi.				
3	Déclaration du président de la République à l'endroit des victimes des inondations dans l'Extrême-Nord, Guirvidig.	20 septembre 2012	3	Lettre de Paul Biya aux Camerounais et aux militants du Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais.	03 novembre 2009
4	Déclaration du président de la République à l'endroit des victimes des inondations dans le Nord, Lagdo.	19 septembre 2012	4	Discours du président de la République à l'occasion de la commémoration du cinquantenaire de l'école nationale d'administration et de magistrature (ENAM), Yaoundé.	1er décembre 2009
5	Déclaration du président de la République à l'occasion de la réception des ex-otages camerounais et chinois.	13 octobre 2014	5	Message du président de la République aux Lions Indomptables.	05 février 2008
6	Discours de fin d'année du président de la République à la Nation.	31 décembre 2014	6	Toast/réception de Madame la Secrétaire Générale du Commonwealth, la Très Honorable Patricia Scotland.	2017
7	Discours de fin d'année du président de la République à la Nation.	31 décembre 2015	7	Message du président de la République à la Nation, à l'occasion de la célébration du Cinquantenaire de l'Indépendance du Cameroun.	17 mai 2010
8	Discours de fin d'année du président de la République à la Nation.	31 décembre 2017	8	Discours du Président de la République au comice agro-pastoral d'Ebolowa.	17 janvier 2011
9	Discours de fin d'année du président de la République à la Nation.	31 décembre 2018	9	Discours du président de la République lors de la cérémonie de triomphe des promotions « Lieutenant Youssouf Mahamat Bahar » et « Cinquantième anniversaire de la Réunification ».	24 avril 2015
10	Discours de fin d'année du président de la République à la Nation.	31 décembre 2019	10	Toast/réception de Monsieur le Président de la République Française.	13 juillet 2015
11	Discours du président de la République à la jeunesse.	10 février 2021	11	Discours du président de la République lors de la cérémonie de triomphe de la promotion "Unité et diversité".	18 janvier 2019
12	Discours du président de la République à la jeunesse.	10 février 2022	12	Réception des vœux des Membres du Corps diplomatique	9 janvier 2020

Source : élaboration personnelle.

### 1. 3. 1. Les discours de crise

Les crises que traverse le Cameroun dès l'aube du 20<sup>e</sup> siècle ont été classées en trois dans cette contribution. Sur le plan sécuritaire ou sociopolitique, la crise transfrontalière avec le Nigéria voisin a eu à impacter jusqu'à la première décennie du siècle présent, tel que l'indique le tableau *supra*. Les émeutes 2008 ont été liées à la vie chère au Cameroun. Dès 2013, le Cameroun commence à subir les incursions dans son territoire de la secte islamique Boko-Haram qui sévit au Nord-Est du Nigéria voisin. Depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2017, les sécessionnistes des régions du Nord-ouest et du Sud-ouest s'activent à animer la rébellion armée appelée communément « crise anglophone » au Cameroun. Cette crise continue de diviser l'opinion nationale et celle de la diaspora. Sur le plan naturel, l'on enregistre de temps à autre des inondations, de graves accidents de circulation terrestres et aériens, etc. Sur le plan sanitaire, le Cameroun est victime de la crise à virus Ebola pour la première fois le 5 septembre 2014. Le 6 mars 2020, un premier cas du nouveau corona virus est confirmé au Cameroun. Et le 17 mars de la même année, le Premier Ministre va pour la première fois donner la déclaration spéciale de la stratégie gouvernementale de riposte à la pandémie à corona virus (COVID-19). Ainsi, le Cameroun, tout comme le reste de la planète terre, a vécu cette menace sanitaire et tous les débats controversés qui l'ont animé.

### 1. 3. 2. Les discours de célébration

Tout comme la première, cette sous-catégorie comporte 12 discours du Président Paul Biya, prononcés en des circonstances de célébrations diverses ; la célébration des victoires sportives, la promotion des lauréats qui sortent de la grande et prestigieuse école de formation militaire : l'EMIA (École Militaire Interarmées). Fait inédit, pour la première fois, Paul Biya décide de s'adresser aux Camerounais par le canal de la lettre en 2009. C'est à l'occasion de la célébration du 27<sup>ème</sup> anniversaire de son accession au pouvoir, la célébration du cinquantenaire de l'indépendance du Cameroun, le fameux comice agro-pastoral d'Ebolowa. Tels sont, entre autres, les événements célébrés qui constituent le contexte d'émergence des discours du deuxième sous-corpus. Selon les usages actuels de l'édition numérique savante, nous avons initialement structuré notre corpus selon le standard xml: UTF-8 qui seul fonctionne sous le logiciel R. La correction et la vérification du fichier texte, étape fastidieuse dans la construction d'un corpus comme le nôtre, n'en est donc pas moins une étape importante. Nous avons apporté un grand soin aux dépouillements des textes afin d'obtenir un corpus le plus homogène et le plus fiable possible.

Et qui est l'homme Paul Biya, orateur de ces allocutions ? De sa biographie politique sommaire, le parcours de Paul Biya est le suivant: membre du gouvernement dès 1962, Directeur du Cabinet Civil du Président de la République et Secrétaire du Cabinet de la présidence d'Ahidjo dès 1967, premier ministre dès 1975, Président de la République après la démission d'Ahidjo (de 1982 jusqu'à nos jours). Ainsi, sur le plan rhétorique, comme nous le verrons plus loin, Paul Biya jouit d'une

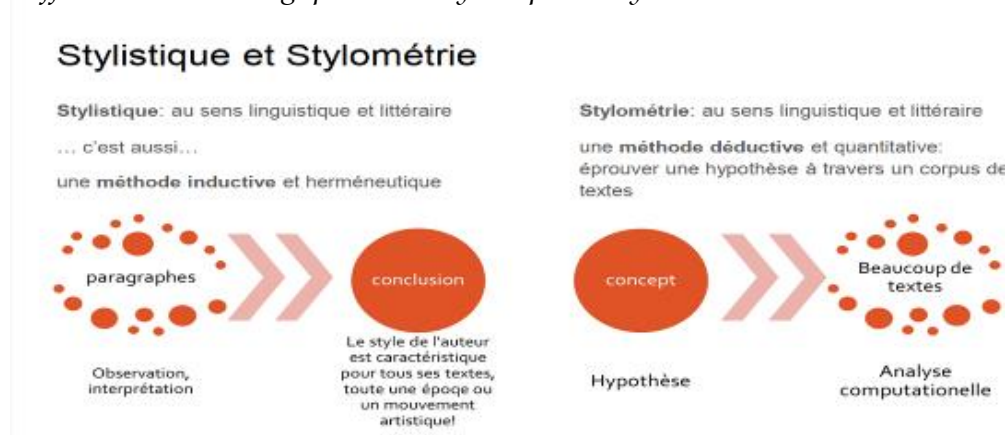
estime politique à nulle autre pareille. Il est la voix la mieux indiquée pour produire une réponse d'État face aux situations sociopolitiques que traverse le Cameroun contemporain. De sa posture d'orateur institutionnel et constitutionnel, Paul Biya bénéficie, face à son auditoire, d'une image de soi (*ethos prédiscursif*)<sup>7</sup> positive et crédible pour s'adresser à la nation et à ses compatriotes.

#### 1. 4. La méthode stylo-métrique et l'analyse des sentiments

La stylo-métrie étudie les propriétés stylistiques des textes à l'aide des méthodes statistiques et informatiques relevant des humanités numériques<sup>8</sup>. Elle permet de caractériser systématiquement le style d'un auteur, d'identifier les auteurs des textes anciens ou anonymes. C'est aussi une méthode qui a pour objectif de combiner un héritage culturel spécifique avec les technologies les plus récentes afin de permettre une présentation novatrice des œuvres et de leur structure. La meilleure façon d'observer et d'établir la différence entre la stylistique et la stylo-métrie est de lire cette figure comparative élaborée par Nanette Rissler-Pipka.

Figure 1

*Différence méthodologique entre stylistique et stylo-métrie*



Source : Nanette Rissler-Pipka, 2022, « *Stylo-métrie avec R* », page 10.

<sup>7</sup>A la suite d'Aristote, d'Amossy, entre autres, qui développent la notion d'ethos, on comprend pourquoi Charaudeau (2005, p. 87), dans son analyse de l'ethos politique, dit qu'il faut tenir compte des deux aspects pour traiter l'ethos car, selon lui, l'ethos se construit à partir de l'image que l'auditoire a de l'orateur avant sa prise de parole, et ce que l'orateur dit dans sa prise de parole. Ainsi, l'histoire politique de Paul Biya est déjà un atout qui optimise le crédit sociopolitique accordé à la parole qu'il doit prononcer devant le peuple qu'il dirige.

<sup>8</sup> En anglais « digital humanities », le terme « humanités numériques » évoque le virage moderniste et informatique des humanités consécutif à la numérisation des contenus. Pour Dacos et Mounier (2014, p. 7), « les humanités numériques recouvrent un ensemble de pratiques de recherche à l'intersection des technologies numériques et des différentes disciplines des sciences humaines ». Les mêmes auteurs ajoutent que « Les *digital humanities* désignent une transdiscipline, porteuse des méthodes, des dispositifs et des perspectives heuristiques liés au numérique dans le domaine des sciences humaines et sociales ».



Avec le fichier qui comprend les discours de crise et de célébration de Paul Biya, on peut maintenant faire par exemple une analyse avec la méthode qui s'appelle stylométrie ou utiliser des logiciels pour montrer des structures quantitatives dans les textes. Tout de même, il faut respecter la comparabilité des textes au sens quantitatif, cela signifie que la quantité des mots peut varier entre dix mille et cent mille, mais ne peut pas rester inférieure à cinq mille mots<sup>9</sup>. Bien sûr, pour vraiment comparer plusieurs textes également avec la méthode herméneutique, ces textes doivent appartenir au même contexte historique, rappelons que notre corpus va de 2000 à 2022

La stylométrie décrit la méthode par laquelle on peut bien sûr utiliser différents algorithmes et applications. Pour le cas, nous utiliserons le paquet *Stylo* () du logiciel *R* (un langage de programmation pour les statistiques). Nous voulons donc montrer, avec le paquet *Stylo* () de *R*, qu'il est possible de concevoir une visualisation modulable et lisible adaptée à tous les spécialistes en sciences du langage en général et en l'analyse du discours en particulier. En effet, nous considérons que les humanités numériques doivent impérativement apporter des réponses pertinentes aux besoins et aux attentes des différents types de lecteurs ou auditeurs des discours sociaux, en l'occurrence le discours politique. Il s'agit non seulement d'exploiter les possibilités offertes par les outils testés, mais aussi de réfléchir aux modalités d'adaptation des contenus enrichis pour une lecture numérique, qui diffère de la lecture papier notamment par sa non-linéarité. *R* permet la comparaison simultanée de plusieurs textes qu'il prétraite grâce à des techniques statistiques. Pour cela, nous aurons à démontrer ce qui particularise les discours de Paul Biya (corpus *ad hoc*) par l'observation de son vocabulaire spécifique dans chaque sous-corpus. Ce dernier est déterminé avec la fonction *Oppose* () du logiciel *R* en relevant le vocabulaire « préféré » et le vocabulaire « évité » dans le corpus.

Par vocabulaire préféré/évité, nous entendons les vocables particulièrement sur-employés et sous-employés qui vont nous donner une idée des thèmes traités ou négligés et donc du style émanant des contextes d'émergence de ces discours. De manière précise par vocabulaire évité/négatif/d ficientaire, *R* désigne les formes qui n'apparaissent pas beaucoup dans un sous-corpus et dont la présence par rapport à l'autre sous-corpus est insignifiante. Ces formes ont un écart réduit négatif. Dans ce sens, la lecture des listes des mots présentées (mots évités/mots préférés), par le logiciel *R* pour chaque démembrement du corpus, nous amène à constituer les champs associatifs qui nous permettront d'interpréter ce vocabulaire. Une autre façon d'approcher globalement le vocabulaire de notre corpus : c'est d'observer le vocabulaire le plus caractéristique dans chacun des sous-corpus qui constituent le corpus global, en prenant pour référence l'ensemble de ce corpus.

Encore appelée la fouille d'opinions, de la subjectivité, des émotions ; l'analyse des sentiments est l'un des domaines de recherche les plus actifs dans le traitement du

---

<sup>9</sup> Notre corpus compte au total 44934 mots.

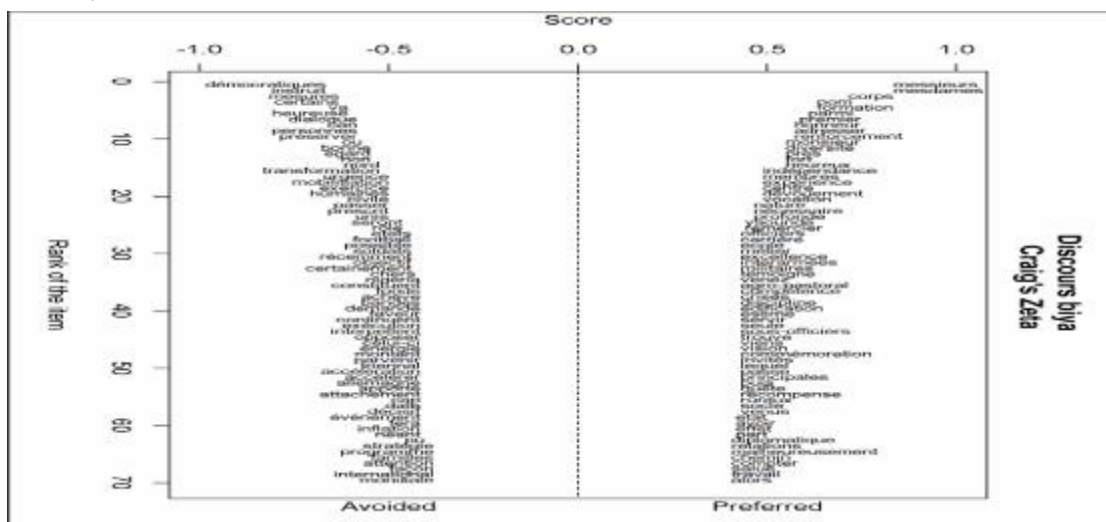
langage naturel depuis le début des années 2000. Les origines de l'analyse des sentiments se réfèrent aux domaines des sciences de la psychologie, l'anthropologie et de la sociologie, qui se concentrent sur les émotions humaines. L'analyse des sentiments a pour but de définir des outils automatiques capables d'extraire des informations subjectives à partir du texte en langage naturel, telles que les opinions et les sentiments, afin de créer des connaissances structurées et utilisables par un système d'aide à la décision ou par un décideur (Agrawal, 2016 ; Balahur, 2013). Cette extraction des émotions et des sentiments peut se faire à partir de différents types de documents. Nous avons opté de le faire ici à partir d'un certain nombre de lexèmes localisés spatialement et quantitativement dans le corpus de crise de Paul Biya. L'objectif est d'accéder à l'*animus* discursif de ce dernier lorsqu'il s'adresse au peuple en contextes de crise et de célébration. Aussi pourrions-nous pénétrer avec assurance l'âme discursive de l'orateur à travers une exploration statistique et informatique du vocabulaire et du style, comme véhicules d'une patriotisation à tendance variationnelle en temps de crise et en temps de célébration, dans le corpus constitué.

## 2. D'une stylisation bimodale à la variation idéologique sous R

Pour le même corpus en deux sous-ensembles, nous avons réalisé une analyse stylométrique à l'aide du paquet *Stylo* () de R. En particulier, nous avons utilisé la fonction *Oppose* () de *Stylo* () pour comparer le style de Paul Biya dans ses sous-corpus de crise et de célébration. Voici ce que génère automatiquement le traitement du corpus en deux partitions équilibrées sous ce logiciel.

**Figure 2**

*Diagramme des oppositions relatives à la préférence lexicale dans le corpus Biya (crise et célébration).*



Source : diagramme, réalisé par l'auteur, des oppositions relatives à la préférence lexicale à partir de l'interface du logiciel R.

La fonction *Oppose* () du paquet *Stylo* () nous a permis de réaliser une liste de mots « préférés » et une liste de mots « évités ».

## 2. 1. Les mots évités

L'analyse révèle que Paul Biya évite un certain nombre de mots dans les discours de célébration : « dialogue », « préserver », « unis », « pandémie » (en référence au covid-19), « malheur », « Boko-Haram » (organisation terroriste qui sévit dans la zone septentrionale du Cameroun depuis le début de la décennie passée), « menace », « compatriotes », « sécuritaire », « sanitaire », « condoléances », « Kolofata » (ville de l'Extrême-Nord Cameroun victime des attaques répétées de Boko-Haram), « inondations », « virus », « corona », « calamités », « covid-19 », « grève », « crimes », « insurgés », « violences », « Bakassi » (nom de la péninsule qui a opposé militairement le Cameroun au Nigéria), « terroristes », « lutter », « attentats-suicides », « sécessionnistes », etc.

## 2. 2. Les mots préférés

Par contre, le même orateur, Paul Biya, affiche une préférence lexicale dans ses discours de célébration. Ce qui n'est pas le cas dans les discours de crise : « Messieurs », « Mesdames », « honneur », « diversité », « indépendance », « expérience », « heureux », « dévouement », « remercier », « officiers », « sous-officiers », « excellence », « agro-pastoral », « manger », « compétence », « commémoration », « diplomatique », « récompense », « plaisir », « anniversaire », « comice », « réussite », « unité », « réunification », « triomphe », « félicitations », « satisfaction », « honorable », « solidaire », « humanité », « hommage », etc.

## 2. 3. Commentaire

Les résultats produits par la fonction *Oppose ()* du paquet *Stylo ()* de *R*, dans l'analyse qui précède, permettent de souligner le pouvoir organisationnel de l'absence ou de la présence d'un type de discours au sein des corpus de crise et de célébration de Paul Biya. Tel que le soutiennent Mumby et Storch, le système discursif dans les différentes formes d'organisations s'analyse en un schéma d'opposition entre la « présence » et l'absence » d'un certain nombre de discours, l'une et l'autre étant symboliquement signifiantes pour la formation de ces organisations (Mumby et Storch, 1991, p. 319)

L'*animus* discursif de Paul Biya semble donc suivre un profilage que le contexte sociopolitique impose à la langue et au style. En effet, par la stylométrie, on décèle un certain nombre d'évidences quant au vocabulaire « évité » dans les allocutions de célébration : 1) nous comprenons que c'est lorsqu'il y a crise, tension, dissension, incommunication, etc. que les fils et filles du pays sont appelés au « dialogue ». Ici en temps de fête ou de célébration, c'est déjà le dialogue qui prévaut. Plus besoin d'en parler encore ; 2) c'est lorsqu'il y a une menace qu'on rappelle le peuple au civisme pour « préserver » par exemple la paix, l'unité, ... Plus besoin de prononcer au moment des grandes célébrations car la joie qui y prévaut serait déjà un témoignage de ce que ces valeurs cardinales sont/ont été préservées ; 3) on ne célèbre pas une crise et surtout d'ordre « sanitaire », « sécuritaire » ou « pandémique » ; 4) la crise « Boko-

Haram » sévit encore, ce serait illusoire ou utopique de l'évoquer comme objet de célébration; 5) Paul Biya apostrophe plus son auditoire sous le vocable collectif « compatriotes » en temps de crise et moins en temps de célébration pour réveiller en ces Camerounais le sentiment patriotique lorsqu'il s'agit de défendre le Cameroun victime de nombreuses crises; etc.

Au contraire, dans le paquet du vocabulaire « préféré » dans le corpus de célébration et « évité » dans les allocutions de crise, l'auditoire de Paul Biya est interpellé abondamment par « mesdames/messieurs »: ce style cadre à bon escient avec les civilités qui embaument l'art oratoire de l'exorde des grandes célébrations. Il est donc aisé pour nous de justifier l'état d'esprit, dicté par le contexte sociodiscursif, qui transparait à travers ce style du Président qui célèbre la paix, l'unité, le succès économique (les comices agropastoraux d'Ebolowa) et militaires (les sorties de l'EMIA), la bonne santé des relations diplomatiques, etc. Toutes choses qui obligent de célébrer et de consolider le patriotisme qui donnent au Président de la République et à son peuple la fierté d'être Camerounais. D'ailleurs, cela passe non seulement par la minimisation des circonstances malheureuses dont le Cameroun est victime, mais aussi et surtout par un « dévouement » de tous à combattre les anti-valeurs et les prophètes de mauvais aloi (Elong, 2020).

## Conclusion

L'objectif de cette contribution était de montrer la valeur ajoutée ou le capital heuristique d'une analyse du discours politique adossée sur la méthode novatrice des humanités numériques, afin d'accéder à l'*animus* discursif d'un orateur politique prolix et prolifique : Paul Biya, Chef de l'État camerounais. Ainsi, nous avons étudié le vocabulaire et le style « exhaustif » du corpus de ses discours de crise et de célébration. Parmi les outils informatiques qui traitent des corpus, nous avons opté pour le logiciel *R* pour la stylométrie. Cet outil nous a permis de confirmer que le style et le vocabulaire d'un orateur sont essentiellement tributaires de la circonstance qui rend l'allocution possible. Tout compte fait, nous avons pu évaluer la pertinence de l'hypothèse selon laquelle la méthode des humanités numériques permettrait d'accéder à l'*animus* discursif d'un orateur d'une manière totalisante et objective. Évidemment, c'est le souci de la consolidation de l'esprit et/ou du sentiment patriotique qui est en jeu tant en période de célébration que de crise dans le corpus de Paul Biya.

## Références bibliographiques

- Amossy, R. (2012). *L'Argumentation dans le discours*. Armand Colin.
- Angenot, M. (1989). *1889. Un état du discours social*. Le Préambule.
- Charaudeau, P. (2005). *Le discours politique. Les masques du pouvoir*. Vuibert.
- Dacos, M. et Mounier, P. (2014). *Les Humanités numériques. État des lieux et positionnement de la recherche française dans le contexte international*. Institut Français.
- Détrie, C. et al. (2001). *Termes et concepts pour l'analyse du discours. Une approche*

- praxématique*. Honoré Champion.
- Elong, D. (2020). Les discours des Chefs d'État camerounais à la jeunesse. Quand la métaphore appelle au patriotisme. *Revue du GRADIS*, 004, 47-61.
- Ganascia, J.-P., Frontini, F. (2019). TAL et humanités numériques, numéro spécial de la *Revue TAL*, 60, 3.
- Lebart, L., Pincemin, B. et Poudat, C. (2019). *Analyse des données textuelles*. Presses de l'Université du Québec.
- Maingueneau, D. & Charaudeau, P. (dir.). (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Seuil.
- Mumby, D. & Storch, C. (1991). Power and Discours in Organization Studiues. Absence and Dialectic of Control. *Communication Monographs*, 2, 3.
- Rissler-Pipka, N. (2022). (21-26/03/2022). *Stylométrie avec R*. (Séminaire). Première édition de l'Institut des Humanités numériques d'Afrique francophone, Yaoundé 1, Cameroun.